

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, LE SAINT CURÉ D'ARS ■ ■ ■

Son MESSAGE pour aujourd'hui



Repères pour une visite

Sa vie ■

Né le 8 mai 1786 à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de cultivateurs, Jean-Marie Vianney commence à 20 ans à se préparer au sacerdoce auprès de l'abbé Balley, curé d'Écully.

Ordonné prêtre en 1815, il est nommé à Ars en 1818. Dès son arrivée, il fait de son église sa demeure. Nuit et jour, devant le tabernacle, il prie le Seigneur pour la conversion de ses paroissiens. Peu à peu, il réveille leur foi par ses prédications mais surtout par sa prière et son témoignage. Il restaure et embellit son église, fonde un orphelinat, *La Providence*, prend soin des plus pauvres. Sa réputation de confesseur attire de nombreux pèlerins cherchant auprès de lui le pardon et la paix. Assailli par bien des épreuves, il garde son cœur enraciné dans l'amour de Dieu et de ses frères. Ses catéchismes et ses homélies parlent surtout de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Prêtre tout donné à Dieu, à ses paroissiens et aux pèlerins, il meurt le 4 août 1859. Il sera canonisé par le pape Pie XI en 1925, le pape Jean-Paul II viendra en pèlerinage à Ars en 1986.

Voir la Vidéo sur sa vie → se renseigner à l'[ACCUEIL](#)

Son église ■

Lorsque l'abbé Vianney arriva à Ars, l'église du XI^{ème} siècle ne comportait qu'une nef et une chapelle (celle de la Vierge). Petit à petit, il fit construire les autres chapelles et aménagea l'ensemble. Sur la gauche se trouve la **chaire** d'où il prêchait ; en face, la petite chaire où il faisait le catéchisme. Le **confessionnal le plus célèbre** du Curé d'Ars se trouve dans l'ancienne sacristie ; l'ancien **autel majeur** est dans la chapelle S. Jean-Baptiste. La chapelle de la **Vierge** est celle qu'il préférait. La **Basilique** fut construite par l'architecte Bossan après la mort de J-M Vianney (en 1862) ; on a conservé les deux bâtiments (basilique et église) qui restent accolés. La châsse contenant son corps intact est exposée dans la chapelle de droite.

Son presbytère ■

Le Curé d'Ars y vécut 41 ans ; il est resté dans l'état où il se trouvait à sa mort, tout spécialement sa **chambre**. Ses objets personnels sont présentés.

La chapelle du cœur ■

Construite en 1931, elle contient le **reliquaire du cœur** du S. Curé d'Ars.

La lanterne des cierges ■

Elle accueille la **célèbre statue du Curé d'Ars** en prière, réalisée par Cabuchet. Chacun peut y déposer un **cierge**, signe de notre prière et de notre confiance en son intercession.

Le Monument de la Rencontre ■

Il rappelle l'arrivée de l'abbé Vianney et sa **rencontre** avec Antoine Givre, un petit berger, qui lui indiqua le chemin d'Ars.

■ Homme de prière

De longs moments devant le tabernacle, une véritable intimité avec Dieu, un abandon total à sa volonté, un visage transfiguré... autant d'éléments qui touchaient ceux qui percevaient la profondeur de sa vie de prière. Ce fut sa grande joie et le lieu d'une véritable amitié avec Dieu : « *Je vous aime, ô mon Dieu...* ».

■ Au cœur, l'Eucharistie

« *Il est là* » s'exclamait le Saint Curé en regardant le tabernacle. Homme de l'Eucharistie, célébrée et adorée ; « *Il n'y a rien de plus grand que l'Eucharistie* » disait-il. Donner Dieu aux hommes et les hommes à Dieu, la Messe devint très vite le cœur de ses journées et de sa pastorale.

■ Hanté par le salut des hommes

C'est peut-être cela qui résume le plus ce qu'a été le Saint Curé pendant ses 41 ans de présence à Ars : hanté par le salut des âmes, tout spécialement de ceux qui venaient à lui ou dont il avait la charge ; que chacun puisse goûter la joie de connaître Dieu et de l'aimer, de savoir qu'Il nous aime...

■ Martyr du confessionnal

À partir de 1830 des milliers de personnes viendront à Ars se confesser à lui (plus de 100 000 en 1859) ; il passait ainsi jusqu'à 17 heures par jour dans son confessionnal pour réconcilier les hommes avec Dieu et entre eux. Pris par l'amour de Dieu, émerveillé devant la vocation de l'homme, il mesurait la folie d'être séparé de Dieu.

■ Au cœur de sa paroisse, un homme social

Il cherche à prendre en compte l'homme dans toutes ses dimensions (humaine, spirituelle, sociale). Il n'aura de cesse que de secourir, aider, apaiser les souffrances ou les blessures, permettre à chacun d'être libre et heureux : orphelinat, écoles, attentions aux plus pauvres et aux malades, infatigable bâtisseur, ...

■ Patron de tous les curés de l'univers

Béatifié en 1905, il sera déclaré le 12 avril de la même année "patron des prêtres de France" par saint Pie X. En 1929, quatre ans après sa canonisation, le Pape Pie XI le déclarera "patron de tous les Curés de l'univers". Le Pape Jean-Paul II ne dira pas autre chose en rappelant à trois reprises « *le Curé d'Ars demeure pour tous les pays un modèle hors pair, à la fois de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre* ».

■ Un appel universel à la sainteté

« *Je te montrerai le chemin du Ciel* » avait-il répondu au petit berger qui lui montrait la route d'Ars. Il invite chacun à se laisser sanctifier par Dieu, à prendre les moyens de cette union à Dieu, ici-bas et pour l'éternité.